

« Tu seras (peut-être) travailleur frontalier, mon fils... »

En lien avec la Maison de l'Emploi de Saint-Louis, le lycée Jean-Mermoz a décidé de sensibiliser tôt les collégiens aux évolutions possibles des filières professionnelles dans les trois pays pour qu'ils s'orientent et se forment au mieux.



M. Jean-Luc Schildknecht, proviseur du lycée Jean-Mermoz à Saint-Louis, et Pascale Schmidiger, adjointe au maire, vice-présidente du conseil régional d'Alsace.

Jean-Mermoz, à Saint-Louis, est le plus grand lycée d'Alsace. A la tête de ce vaisseau de 2 200 élèves encadrés par 250 professeurs, Jean-Luc Schildknecht a une double préoccupation : donner à ces jeunes garçons et filles le meilleur enseignement possible et les aider à s'orienter dans une voie qui leur corresponde et soit susceptible d'offrir des débouchés. « Quand on leur parle de leur avenir, certains répondent qu'ils iront travailler en Suisse, s'amuse-t-il. Comme s'il s'agissait d'un projet professionnel en soi. Simplement parce qu'ils ont vu leurs parents et grands-parents le faire et que c'était bien payé. Mais l'emploi frontalier évolue rapidement et il ne suffit plus de se présenter sur le marché comme autrefois. Il faut avoir une vraie qualification et cela passe par une solide formation. »

Ce souci, la vice-présidente du conseil régional, adjointe au maire de Saint-Louis, Pascale Schmidiger, le partage. En responsabilité de la Maison de l'Emploi de la cité haut-rhinoise, elle a obtenu que

cette structure assume la mission de service public de « chef de file orientation ». Avec son directeur, Stéphane Cheref, elle a décidé d'organiser un salon Métiers sans Frontières, le vendredi 14 février, sur le modèle de celui d'Altkirch. En profiter pour sensibiliser les collégiens aux spécificités économiques de ce bassin commun à l'Alsace, à la Suisse et à l'Allemagne allait de soi. Le proviseur de Jean-Mermoz a saisi l'opportunité. Lui et Pascale Schmidiger ont souhaité que les collèges privés du secteur y soient associés. Ainsi plus de 650 élèves de classes de 3^{ème} ont-ils été conviés à la manifestation et à visiter à cette occasion ce lycée qui « recrute » dans un rayon de trente kilomètres et dans lequel beaucoup poursuivront leurs études.

Licence professionnelle

Entre « l'entrée information », animée par des acteurs de l'orientation, et « l'entrée métiers », faite d'échanges avec des

praticiens, leur volonté était de fournir à chaque collégien une vue d'ensemble des parcours envisageables. La totalité des secteurs d'activité a été couverte, même ceux qui n'embauchent guère. « La particularité de notre région, c'est qu'une même formation peut permettre soit de décrocher un emploi frontalier soit de travailler dans des entreprises de la partie française du territoire au service des clients suisses et allemands », insiste Pascale Schmidiger. Comme toujours en Alsace, une bonne pratique des langues vivantes est primordiale. « Ici, la langue entre salariés, c'est le français, la langue administrative, c'est l'allemand et la langue professionnelle, c'est l'anglais. »

Jean-Mermoz ne manque pas de projets. Outre sa filière d'enseignement général, il accueille des BTS techniques, une licence professionnelle dédiée à la qualité et au traitement des matériaux, un centre de formation professionnelle. L'ambition de Jean-Luc Schildknecht, c'est de créer à la rentrée prochaine une licence « transfrontalière ». En partenariat avec l'Université de Haute-Alsace à Colmar, qui prépare déjà à des métiers de cette filière et des banques, elle serait consacrée aux assurances à la personne. « Il s'agirait de former des spécialistes parfaitement bilingues pour faire du conseil aux travailleurs frontaliers ou aux Suisses et Allemands qui viennent vivre en Alsace, explique-t-il. L'enseignement porterait sur les assurances publiques et privées, de la couverture maladie aux contrats sur les biens, et intégrerait les trois législations nationales. » Ses diplômés pourraient exercer dans l'un ou l'autre des trois pays. « Les emplois ne s'arrêtent pas à nos frontières », sourit Pascale Schmidiger.